

Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1935-08-25

Auteur : Leyris, Pierre (1907-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Leyris, Pierre (1907-2001), Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1935-08-25, 1935-08-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14439>

Information sur la lettre

Date1935-08-25

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

St Paul-sur-Yenne
d'annie

Le 25 Août

Mon cher Jean

Il s'entretient un malentendu perpétuel qui vient de ce qu'on ne sait pas au juste où est l'Eglise. Dieu semble se complaire à ces équivoques (l'équivoque Royaume de Dieu, l'équivoque Derniers Temps, etc.). Mais quand on sent que l'Eglise (Invisible) réside davantage dans les hérésiarques que dans les supposés (dans Arnaud, par exemple, plutôt que dans le nonce), la hideur de l'Eglise Trop Visible, qui est pourtant la basilienne du dépôt, compte pour rien et l'on y reprend volontiers son banc.

Il est vrai que cette Eglise Trop Visible irrité ceux du dehors par son muflisme légaliste de "Gros Animal" (cf. Platon et Simone Weil) à lui prêter un égotisme, — mais rien de plus contraire

à l'essence même de christianisme, qui se veut évidence pour tous.

Comme le montre son langage pour éliminaire - l'eau lustrale, la fraction du pain - on n'en voit rien de "léger".

Le "secrès" du christianisme se crie à tout instant sur les toits, seulement quelle fontaine n'a bientôt cessé d'être entendue ?

En fait de "vérité fabuleuse", que voulez-vous de mieux que le Prologue de Jean ?

D'ailleurs, c'est là, déjà, un développement. Vous savez bien que le Christ ne nous a pas proposé un système méfaphysique à dormir sur les deux oreilles, si ce n'est seulement manifesté dans l'agapé la voie qui est au devant de nous.

Et si on ne peut connaître qu'en la pratiquant.

Mais vous flânez de chercher le

Christianisme là où vous êtes bien
assuré de ne jamais le trouver.

x

Ensuite, c'est que vous êtes forcé
de qualité naturelle et que, par
dessus le marché, vous avez à peu
près toujours raison, ~ Pour cela
sans le Christ, semble-t-il. Mais
en rendant à Dieu ce qui est à Dieu,
n'auriez-vous pas raison plus profon-
dément encore et ne reconnaîtrez-
vous pas mieux d'être vous-même bon-
té ?

Pour moi, je vous donnerais volon-
tiers le bon Dieu sans confession si
seulement j'apercevais en vous quelque
faible, quelque occasion d'humiliation
pour votre raison. La Révélation
vous semble si simplette ? N'est-ce
pas que, pareil au Jeune Homme
Riche, vous refusez de laisser là
vos trésors pour aller au devant

d'elle ? Pour aller vide au devant
d'elle.

"
Je suis triste d'apprendre que
Germaine ne va pas bien.

Le sonnet Héraclicéen (car il
paraît que c'est un sonnet aux deux
'ordres' mais j'en ai jamais pu
comprendre cela) s'entend de lui-même,
n'est-ce pas ? Tout commentaire est
superfluité ? Évidemment, même
avant l'interprétation chrétienne,
il faut prendre "héracliteen" dans un
sens très large (les éléments ne collent
pas à ceux d'Héraclite).

C'est si il y a de mieux, par-éti,
dans Hopkins, est si il est un "poète
de la nature" au sens humble et précis
que les Français trouvent désuet.

Toute mon affection
Pierre